

# SCENARIO 1 – INTRUSION D’UN INDIVIDU ARMÉ DANS UNE ÉCOLE OU UN ÉTABLISSEMENT

**IMPORTANT** : les élèves et les familles doivent être informés préalablement de la tenue de l’exercice afin d’éviter que des informations alarmantes ne soient diffusées hors de l’établissement lors de l’exercice.

## Contexte et situation de départ :

Pendant les heures de classe, un parent d’élève furieux entre dans l’enceinte de l’établissement équipé d’une arme. Il frappe à la porte d’un bâtiment fermé à clé en proférant des menaces à l’encontre d’un personnel de l’établissement. Un enseignant témoin de la scène déclenche l’alerte PPMS-AI. Les occupants vont devoir adapter leur réaction en fonction des déplacements de l’individu malveillant dans les locaux avec comme objectif de ne jamais être vu par lui.

## Objectifs principaux :

Vérifier que :

- l’alarme a été perçue par tous ;
- chacun a su choisir le comportement adapté (s’échapper/se barricader) selon la situation et la configuration des lieux ;
- dans les locaux barricadés, l’accès est difficile, le silence est respecté et les lieux paraissent inoccupés ;
- les groupes optant pour la fuite ne sont pas repérés par l’individu malveillant.

## Évolution de la situation :

**T0** : une personne facilement identifiable (gilet de couleur, brassard indiquant le rôle joué dans l’exercice) s’introduit dans l’enceinte de l’établissement.

**T0 + 2 min** : l’individu est repéré et l’alerte PPMS-AI est donnée

**T0 + 3 min** : l’individu tente de s’introduire dans un bâtiment mais trouve porte close et manifeste bruyamment sa présence. Les classes font le choix de l’option qui leur semble la plus appropriée pour échapper au danger : « se barricader » ou « s’échapper ».

**De T0 + 5 min à T0 + 20 min** : l’individu se déplace bruyamment dans l’enceinte de l’établissement et s’introduit dans les locaux dont il trouve la porte ouverte. Il s’agit pour chacune des classes de :

- rejoindre une des portes extérieures de l’établissement sans être vu par l’individu malveillant (rejoindre un point de rassemblement prévu par le PPMS-AI peut être envisagé uniquement si ce déplacement ne présente aucun danger) ;
- se barricader dans un lieu anticipé par le PPMS-AI et donner l’impression que la salle est inoccupée.

Dès qu’un groupe s’est mis en sécurité, l’adulte prévient les forces de l’ordre (utilisation d’un numéro factice).

**T0 + 20 min** : les forces de l’ordre arrivent dans l’établissement et neutralisent l’individu.

**T0 + 25 min** : le signal de fin d’alerte est donné et le chef d’établissement/directeur de l’école circule dans les classes pour s’assurer que tout rentre dans l’ordre.

## Important :

- La personne qui joue l’individu malveillant doit être facilement identifiable et ne doit en aucun cas être armée (même d’une arme factice) ou paraître agressive.
- Afin d’éviter tout risque de confusion, les forces de l’ordre locales seront prévenues de l’organisation de l’exercice.
- L’exercice ne doit pas mettre en danger les élèves. Si l’option « s’échapper » présente un risque, les élèves s’arrêteront à la clôture de l’école ou de l’EPL.

## Points de vigilance :

ce scénario impose une préparation réelle des élèves et des personnels pour éviter les réactions de stress. L’exercice sera présenté comme une simulation éliminant toute volonté de mesurer la capacité de réaction à la pression des élèves et personnels !

Les parents devront avoir été informés du jour et des conditions de mise en place de l’exercice dont le caractère anxiogène peut être source d’inquiétude.

la fuite ne doit pas imposer aux participants un effort physique intense ou dangereux.

## SCENARIO 2 – PRÉSENCE D'UN SAC SUSPECT DEVANT L'ÉCOLE OU L'ÉTABLISSEMENT

Les élèves et les familles doivent être informés préalablement de la tenue de l'exercice afin d'éviter que des informations alarmantes ne soient diffusées hors de l'établissement lors de l'exercice.

### Particularité de ce scenario :

Ce scenario ne conduit pas systématiquement au déclenchement de l'alarme spécifique au PPMS-AI. La réaction idéale dépend des habitudes de fonctionnement de chaque établissement, du lieu où est placé le colis suspect et des moyens disponibles pour faire face à cette menace.

### Contexte et situation de départ :

À 9h15, un parent d'élève, amenant son enfant en retard, signale à la personne qui l'accueille qu'un sac suspect est déposé le long du grillage ou d'un bâtiment de l'école ou de l'établissement.

La personne qui reçoit cette information avertit la direction. La présence et l'aspect de ce bagage étant particulièrement suspects, la décision est prise de déclencher l'alerte et de prévenir la police.

### Évolution de la situation :

**T0** : Le sac suspect est découvert

**T0 + 1 min** : L'alarme la plus adaptée à la situation est déclenchée.

**T0 + 2 min** : Les forces de l'ordre sont prévenues et indiquent qu'elles font route vers l'établissement.

**T0 + 3 min** : Le chef d'établissement prévient la DSDEN ou le directeur de l'école prévient l'IEN de la circonscription appels factices).

**T0 + 5 min** : Les informations utiles (effectifs, localisation des groupes d'élèves) commencent à être transmises à la direction par les enseignants.

**T0 + 10 min** : La direction académique vous demande d'établir un point précis sur la situation : localisation des effectifs, informations données par les forces de l'ordre.

**T0 + 15 min** : Les forces de l'ordre arrivent sur place pour analyser le sac suspect

**T0 + 25 min** : L'intervention des forces de l'ordre est terminée. Les lieux sont sécurisés. La mise en sûreté peut être levée.

**T0 + 26 min** : Le signal de fin d'alerte est donné et le chef d'établissement/directeur de l'école circule dans les classes pour s'assurer que tout rentre dans l'ordre.

### Objectifs principaux :

Vérifier que :

- les adultes qui déclenchent l'alerte sont en capacité d'opter pour le système d'alarme le plus adapté à la situation (alarme incendie ou alarme intrusion ; l'alarme de mise en vigilance peut également dans des cas très rares répondre au besoin) ;
- l'alerte a été reçue par toutes les classes, dans et hors de l'établissement ;
- l'option choisie est la plus efficace en fonction de la localisation du danger ;
- chacun a su rejoindre une zone de mise en sûreté ou de repli rapidement et dans le calme ;
- le comptage des effectifs est conforme et transmis rapidement à la direction ;
- la communication avec les responsables des différentes zones de mise en sûreté est fonctionnelle ;
- personne ne quitte sa zone de sûreté avant la fin de l'alerte.

### Important :

L'exercice ne doit pas mettre en danger les élèves. Si l'option « s'échapper » présente un risque, les élèves s'arrêteront à la clôture de l'école ou de l'EPL.

### Points de vigilance :

- Le choix du lieu de dépôt du colis suspect conditionne le choix de l'alarme sélectionnée. L'exercice ne présentera un intérêt que s'il impose aux participants d'adapter leur comportement à la menace et donc de sortir du schéma habituel associé au risque incendie.
- Le risque d'explosion rend nécessaire un éloignement rapide des élèves et personnels, incompatible avec la simple posture de mise en vigilance.
- Selon le positionnement du colis, certaines classes devront trouver refuge dans un lieu différent de ceux habituellement envisagés.
- L'accueil des forces de l'ordre doit être assuré en conciliant limitation de la prise de risque et efficacité de la transmission de l'information.
- L'organisation d'un débriefing avec les élèves est recommandée.
- L'organisation d'un débriefing avec les adultes le jour de l'exercice permet de renforcer les réflexes des équipes.

## SCENARIO 3 – ALTERCATION AUX ABORDS IMMEDIATS DE L'ÉCOLE OU DE L'ÉTABLISSEMENT

Les élèves et les familles doivent être informés préalablement de la tenue de l'exercice afin d'éviter que des informations alarmantes ne soient diffusées hors de l'établissement lors de l'exercice.

### Contexte et situation de départ :

Alors que les élèves sont en récréation, une altercation éclate entre adultes à l'entrée de l'établissement : cris, menaces, bagarres...La violence verbale et physique constatée met en danger les témoins de la scène, présents dans la cour, et menace de s'étendre à l'établissement car l'un des protagonistes pourrait se réfugier dans les locaux d'enseignement.

### Objectifs principaux :

Vérifier que :

- la logique de mise en vigilance est connue et peut être appliquée ;
- même au moment de la récréation, les élèves sont en mesure de mettre les consignes du PPMS en application ;
- la communication avec les responsables des différentes zones de mise à l'abri est fonctionnelle ;
- la communication avec l'extérieur reste toujours possible ;
- personne ne quitte sa zone de mise à l'abri avant la fin de l'alerte.

### Évolution de la situation :

**T0** : Un des adultes en surveillance dans la cour repère une altercation à l'entrée de l'établissement et constatant le danger auquel les élèves sont exposés, déclenche l'alarme.

**T0 + 1 min** : Selon les préconisations du PPMS-AI, la communauté scolaire se met en position de vigilance. Les classes à l'extérieur sont informées que le retour dans l'établissement est à différer.

**T0 + 2 min** : L'intervention des forces de l'ordre est sollicitée. Le directeur/chef d'établissement informe l'IEN (1<sup>er</sup> degré) ou la DSDEN (2<sup>nd</sup> degré) de la situation. Il s'assure de rester joignable et attend les consignes en vérifiant que, si la situation vient à se détériorer, l'ordre de se barricader pourra être mis à exécution sans délai.

**T0 + 5 min** : Les forces de l'ordre indiquent leur arrivée prochaine et demandent à ce que les élèves ne puissent pas être témoins de l'interpellation qui peut conduire à une escalade de la violence.

**T0 + 20 min** : Les forces de l'ordre, arrivées sur place, rétablissent la quiétude du quartier et indiquent que le danger est écarté.

**T0 + 21 min** : le signal de fin d'alerte est donné et le chef d'établissement/directeur de l'école circule dans les classes pour s'assurer que tout rentre dans l'ordre.

### Points de vigilance :

- les élèves étant dispersés au moment de l'alerte, une attention particulière doit être apportée à l'implication de tous dans l'exercice ;
- éviter que les élèves ne soient témoins de scènes de violence n'est pas forcément prévu par le PPMS-AI. C'est une adaptation qui peut cependant s'avérer nécessaire et qui impose d'adapter les réflexes établis ;
- la gestion de l'attente dans une situation où la curiosité des élèves sera exacerbée doit être prise en considération ;
- un débriefing avec les élèves est nécessaire avant et/ou après l'exercice pour promouvoir les comportements adaptés ;
- l'organisation d'un débriefing avec les adultes le jour de l'exercice permet de renforcer les réflexes des équipes.

## SCENARIO 4 – AGRESSION ARMÉE À PROXIMITÉ DE L'ÉCOLE OU DE L'ÉTABLISSEMENT

Les élèves et les familles doivent être informés préalablement de la tenue de l'exercice afin d'éviter que des informations alarmantes ne soient diffusées hors de l'établissement lors de l'exercice.

### Contexte et situation de départ :

Un réseau malveillant décide de mener une action violente contre une entreprise commerciale du département. Informée de la menace que cette action fait peser sur les établissements d'enseignement voisins, la préfecture sollicite la DSDEN pour que les écoles et établissements des environs immédiats placent élèves et personnels en position de vigilance.

Les forces de l'ordre, détachées sur le site concerné, s'inquiètent des risques encourus par l'école ou l'établissement le plus proche et demandent à ce que les élèves et personnels, jusqu'alors placés en vigilance, se barricadent à l'intérieur des locaux.

### Évolution de la situation :

**T0** : L'école ou l'établissement reçoit de la DSDEN ou de la préfecture l'information selon laquelle une agression a lieu non loin de ses locaux. La consigne est donnée d'adopter la posture de vigilance prévue dans le PPMS.

**T0 + 1 min** : L'alerte adaptée est déclenchée.

**T0 + 10 min** : Un second message parvient à l'école/l'établissement indiquant que les agresseurs agissent en liaison avec d'autres individus malveillants se trouvant dans les environs des locaux d'enseignement.

**T0 + 11 min** : Le chef d'établissement ou le directeur demande à toutes les classes de se barricader et de respecter le silence absolu selon la logique « se cacher » du PPMS-AI.

**T0 + 25 min** : Par SMS sur son portable, le chef d'établissement ou le directeur reçoit des forces de l'ordre la confirmation de leur entrée dans les locaux pour en assurer la sécurisation. La situation étant sous contrôle, l'alerte peut être levée au moyen du système d'information prévu dans le PPMS (Pronote, SMS, groupe de messagerie...).

**T0 + 26 min** : Le chef d'établissement/directeur de l'école circule dans les classes pour s'assurer que tout rentre dans l'ordre.

### Objectifs principaux :

Vérifier que :

- l'alarme a été entendue par tous ;
- les participants distinguent les postures de mise en vigilance et de mise en sûreté ;
- dans les zones de mise en sûreté, les accès sont complexifiés, les occupants sont difficilement visibles de l'extérieur et demeurent silencieux ;
- chacun a su rejoindre sa zone de mise en sûreté dans le calme ;
- aucun élève (ou personnel) n'est laissé en dehors de l'exercice ;
- la communication avec les responsables des différentes zones de mise en sûreté est fonctionnelle ;
- aucune classe en dehors de l'établissement ne revient pendant l'alerte ;
- personne n'a quitté sa zone de mise en sûreté avant la fin de l'alerte.

### Points de vigilance :

- L'école ou l'établissement est-il, à tout moment en capacité de recevoir et de traiter un message d'alerte téléphonique ?
- La posture de mise en vigilance est-elle prévue par le PPMS et connue de tous ?
- En cas d'alerte pendant le temps de la récréation ou de la pause méridienne, les lieux de mise en vigilance ou de mise en sûreté doivent avoir été définis et être connus des élèves et des personnels.
- En cas de mise en sûreté, la démarche doit avoir été présentée aux élèves en amont de l'exercice pour éviter tout risque d'angoisse ou de panique.
- L'organisation d'un débriefing avec les élèves est recommandée.
- L'organisation d'un débriefing avec les adultes le jour de l'exercice permet de renforcer les réflexes des équipes.

## SCENARIO 5 – INTRUSION D’UN PARENT D’ÉLÈVE MAL INTENTIONNÉ

Les élèves et les familles doivent être informés préalablement de la tenue de l'exercice afin d'éviter que des informations alarmantes ne soient diffusées hors de l'établissement lors de l'exercice.

### Contexte et situation de départ :

Une information préoccupante a été rédigée concernant un enfant scolarisé dans l'école ou l'établissement. Un des parents de l'enfant, très mécontent, s'introduit dans les locaux scolaires au moment de la rentrée des élèves le matin. Une partie de ces derniers est déjà dans les locaux mais d'autres continuent à arriver. L'individu n'est pas armé. Il se montre particulièrement déterminé et se dirige immédiatement vers la salle dans laquelle son enfant suit les cours. Il menace l'enseignante puis la prend par les épaules et l'immobilise contre le tableau.

### Objectifs principaux :

Vérifier que :

- l'alarme a pu être déclenchée et entendue par tous (élèves dans la cour, enseignants et élèves dans leur classe) ;
- en application des consignes prévues dans le PPMS-AI, chaque enseignant choisit, pour assurer la mise en sûreté des élèves de sa classe, l'option « se cacher/se barricader » ou « s'échapper/s'enfuir »,
- chacun a su rejoindre sa zone de mise en sûreté dans le calme ;
- la communication avec les responsables des différentes zones de mise en sûreté est fonctionnelle ;
- hormis pour accéder aux sanitaires, personne n'a quitté sa zone de mise en sûreté avant la fin de l'alerte.

### Évolution de la situation :

**T0** : Un parent d'élève entre dans la cour de récréation.

**T0 + 3 min** : L'individu arpente les couloirs sans générer de réaction de la part ni des élèves ni des personnels.

**T0 + 6 min** : Des cris provenant d'une salle de classe se font entendre.

**T0 + 7 min** : Alerté par les cris, un personnel d'une salle voisine s'approche pour constater le caractère incontrôlable de la situation. Il décide de déclencher l'alerte PPMS-AI pour que chacun se mette en sûreté. Il contacte ensuite les forces de l'ordre (numéro factice).

**T + 22 min** : Les forces de l'ordre arrivent dans l'établissement/l'école puis neutralisent le parent d'élève.

**T + 25 min** : Tout danger étant écarté, l'alerte peut être levée.

### Important :

- Afin d'éviter tout risque de confusion, les forces de l'ordre locales seront prévenues de l'organisation de l'exercice.
- La personne qui joue l'individu malveillant doit être facilement perçue comme jouant un rôle (port d'un gilet fluorescent, attitude bruyante mais absence de gestes violents). Elle ne doit pas effrayer les élèves témoins directs mais se faire entendre des classes voisines.
- L'exercice ne doit pas mettre en danger les élèves. Si l'option « s'échapper » présente un risque, les élèves s'arrêteront à la clôture de l'école ou de l'EPL.

### Points de vigilance :

- Dans les écoles, le personnel communal qui participe à la transition entre le temps périscolaire et le temps scolaire doit être intégré dans l'exercice.
- La gestion des élèves qui ne sont pas en classe au début de l'exercice doit être anticipée.
- Les élèves témoins directs de l'agression devront, dans la situation envisagée par l'exercice, savoir préalablement où trouver refuge auprès d'un autre adulte.
- L'organisation, dans les classes, d'une préparation et d'un débriefing avec les élèves est nécessaire.